



Séminaire Valence (F), 18 octobre 2013.

***« L'UE et ses territoires ruraux : un héritage encombrant au XXI^{ème} siècle ?
Les territoires ruraux dans une croissance intelligente, durable et inclusive »***

Textes des interventions

Session 1 : Quelle vocation pour les territoires ruraux dans une économie ouverte ?

Bertrand Schmitt

(Délégué Expertise, Prospective et Etudes, DEPE, INRA)

Les territoires ruraux européens couvrent aujourd'hui une vaste partie du territoire et rassemblent une population nombreuse (19 % de la population européenne si on restreint la définition aux seules « régions à prédominance rurale » ; 57 % si on y inclut également la population des « régions intermédiaires »). Appréciés de manière globale comme cadre de vie et comme milieu de production, ils sont l'objet de transformations de forte amplitude qui les placent face à de nouveaux défis.

- *Une économie rurale en expansion et tournée vers les services aux personnes*

Si le « renouveau » démographique des territoires ruraux européens est aujourd'hui incontestable, il faut en situer les déterminants du côté des centres urbains. Leur croissance démographique s'accompagne d'une extension territoriale qui atteint de larges couronnes périurbaines et rurales. L'attractivité des zones rurales est différenciée selon les aménités et les biens publics locaux qu'elles offrent et concerne autant les résidents permanents que des résidents temporaires, notamment liés au développement touristique.

La réduction du poids des secteurs agricole et forestier dans les économies rurales est compensée par un fort développement des activités tertiaires lié à la croissance et aux caractéristiques des populations rurales. En outre, l'activité industrielle semble mieux « résister » aux crises en milieu rural qu'en zones urbaines. Enfin, on assiste également à un développement, certes moins prononcé qu'en zones urbaines, d'activités tertiaires destinées aux entreprises locales. Pris globalement, ces différents phénomènes se traduisent par une croissance économique conjointe à la croissance démographique dans les territoires ruraux européens.

- *Un enjeu de cohésion sociale et de réduction des inégalités entre espaces ruraux et urbain s*

Le revenu moyen des habitants des territoires ruraux est de 25 à 30 % inférieur à ce qu'il est dans les autres territoires européens, cet écart étant encore plus prononcé quand on concentre l'analyse sur les nouveaux Etats-membres pour lesquels il est d'environ 50 %. En outre, l'approche par le revenu moyen masque de fortes disparités sociales internes, résultat des mobilités entre catégories d'espaces. Les migrations vers l'urbain des jeunes ruraux les plus diplômés et l'arrivée dans le rural de retraités plus aisés modifient les caractéristiques sociologiques de ces territoires où des retraités aisés auxquels s'associent des jeunes cadres urbains en mal de verdure, coexistent avec des retraités agricoles pauvres, des jeunes ruraux peu qualifiés.

- *Un enjeu de valorisation des aménités « naturelles » et agricoles*

Classiquement attachés à la terre et aux ressources qui lui sont liées, les avantages comparatifs des territoires ruraux sont disséminés et la dispersion est inhérente à la mise en valeur du facteur foncier. Si les activités induites par la production primaire, notamment agricole, reste une couche d'activités structurante des économies rurales, leur dispersion pose la question de l'accès aux économies d'agglomération qui ont un rôle déterminant sur les dynamiques sectorielles. La terre est également objet de concurrences croissantes, face aux emprises de l'urbanisation (équipements, lotissements, etc.). Et, les concurrences s'exercent aussi entre les territoires, chacun cherchant à utiliser ses facteurs fixes et singuliers pour spécifier ses produits.

Deux plans distincts, et en partie antagonistes, sont à considérer pour faire face à ces évolutions. D'un côté, dans le droit fil des préoccupations actuelles, l'identification et le renforcement, voire le renouvellement, des ressources spécifiques restent l'une des pistes de développement de tout territoire en mesure de construire des projets de valorisation. De l'autre, les possibilités ultérieures de développement dépendent de décisions de localisation d'infrastructures et d'équipements publics et privés dont la présence commandera à moyen terme la géographie de la production.

Jori Baecke

(Ancien Président du Conseil européen des jeunes agriculteurs (CEJA))

The development of economic contribution of agriculture over the last 30 years

- Increased productivity
- Increased efficiency
- Increased use of machinery, decreased need for (local) labour
- Decreasing number of farm, increasing value/turnover per farm
- Increasing need for finance
- Relatively higher contribution to economy per farm, relatively lower contribution to the economy of agricultural sector as a whole.

Social development of agriculture:

- Decreased part of society employed in agriculture
- Decreased number of farmer/farms/farming families
- Ageing population
- Widening gap of recognition and understanding between agriculture and rest of society
- Decreased services as a result of rural exodus

Environmental development rural areas EU:

- Awareness on the need for sustainable agricultural production methods
- Awareness on the impact and possible adaptation and mitigation on climate change, impact on environment and loss of biodiversity by agriculture

What is required to have thriving agriculture in lively rural areas in the future?

- **Rural leadership**, countering individualization, declining number requires stronger ties, closing the gap between agriculture and society, to maintain an important position as a sector
- **Focus on sustainable agricultural production**
- **Cooperation 2.0** New structures of cooperation between farms/farmers
- **New business models** based on new ways of finance, multifunctional activities and new marketing concepts

These 4 requirements are linked to each other, but can be targeted separately. EU 12 might have some difference in level of organization and infrastructure, but new technologies allow taking action and prevent mistakes made in EU15 in the past.

Monica Mihaela Tudor
(Romanian Academy - Institute of Agricultural Economics, Bucharest)

I. Rural Romania main characteristics

I. 1. Romania – factsheet

- the 9th largest country in the EU in terms of surface (*5.5% from the EU-27 area*)
- the 7th EU country in terms of population (*4.2% of the EU-27 total population*)
- 6th largest country in the EU according to the UAA (*7.7% of the UAA of EU-27*)
- GDP/capita represents 49% from the EU-28 average (*Romania is the penultimate country in the EU, only Bulgaria has a GDP / capita lower than Romania's*)
- **Importance of rural areas** in terms of:
 - territory (59.8%),
 - population (45.7%)
 - gross value added (32.4%)
 - employment (41.5%)
- According to the status of local administrative units (town or village), **92% of Romania's territory is rural**
- A balanced geographical distribution of the Romanian rural area:
 - **33% - plains**
 - **37% - hills**
 - **30% - mountainous area**

I. 2. Rural Romania Potentialities

Rural Romania has a wide variety of natural and cultural heritage sites that are poorly capitalized

I. 3. Rural Romania - economic situation –

Structure of Romanian rural economy:

- Agriculture – 79%
- Non-agricultural sectors - 21%, *out of which: Mining, manufacturing (5.7%), Services (9.9%)*

3.1 Romanian agriculture:

- **According to the UAA, Romania is the 6th country in the EU-27 (7.7% of the UAA of EU-27)**
- **According to the natural potential, Romania's arable land is able to produce food for 38.5 million people**
- **Yet Romania's external trade balance in food and agricultural products was & remained negative.**
- **Romania recorded the highest number of farms of all the 27 EU countries (3.7 mil. holdings that represents 32% of total EU-27 holdings)**

3.2 Non-agricultural sectors

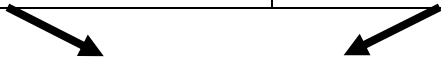
- Only about 25% of the Romanian villages have developed other non-farming activities excepting the small shops (*SMEs in mining, manufacturing, handicraft and agro-touristic activities*)
- Except for two sub-branches (food and wood processing), the industrial activities themselves are quasi-absent from the rural Romania. Although the natural and cultural heritage is the most important dowry of the Romanian countryside, the agro-tourism farms (households) are found in only 182 locations from over 2685 rural communities of the country.

I. 4. Rural Romania - social situation -

- The structure of **employment** by activity branch is dominated by the primary sector
- The **unemployment** level in rural Romania, despite the fact that it is lower than in EU, in reality its level is highest than in statistics because a lot of rural active people who do not have a job, in fact, are working in underground economy with day-by-day informal arrangements, or are underemployed on their own agricultural holdings and do not access the services of the Labour offices that are located far away, in towns.

II. What are the main causes of the current situation of the Romanian rural area

II.1. Post-communist socio-economic context

Post-communist socio-economic environment	Effects
- reconstitution of the private ownership on the agricultural land - the restructuring of the other sectors of national economy - lack of non-agricultural occupational opportunities in the rural area	- rural area and agriculture became the main absorber of the shocks generated by the restructuring of overall economy - private land ownership is one of the main means to meet the subsistence needs of the rural household members
 The Romanian rural area and the land ownership become a “social buffer” for more than 40% of the population <i>- the share of holdings under 5 ha represents 93% of the total number of holdings in Romania</i>	

II. 2. Romanian holding structure

- **is bipolar:** 93% of the Romanian holdings operate less than 5 ha (only 30% of total UAA); 0.4% of the Romanian holdings operate more than 100 ha (49% of UAA)
- Bipolarity of the farm structures is preserved due to the lack of job opportunities in the off-farm rural activities
- **more than 90%** of persons that represent the Regular Labour force in Romania’s agriculture work on the farms with less than **5 ha**

II. 3. The main social characteristics of today’s Rural Romania

- **lower educational level** (share of rural population who graduated education levels inferior to high-school is 80.8%)
- **ageing of holders** (60.5% of holders from the Romanian agriculture are older than 55 years, out of these, more than 90% operate less than 5 ha)

III. The consequences

III.1. Dependence on agriculture of rural family members

Over 70% of total income of a farmer household (*40% of rural household*) comes from agricultural activities and from the equivalent of the consumption from own resources (essentially agricultural)

III.2. Risk of poverty or social exclusion

- in Romania 71.3% of people at risk of poverty live in the rural area
- *27.1% of Romania's rural population is poor*
- *there is a perfect correlation between the share of large farms in the territorial agricultural area and the severe rural poverty map*

III.3. Emigration phenomenon

Over 1 / 3 of the active population from the Romanian rural area is working abroad

IV. Recommendations

IV. 1 - for agriculture -

financial support measures for small farms given their *importance in the Romanian structure* of farms and their **social character**

- measures to support the *establishment of young farmers in agriculture* to solve the problem of aging, preserve rural heritage etc.
- support measures for *the ecological orientation in agricultural production* of small-sized farms to improve the level of incomes for farmers
- support measures for *marketing cooperation* of small-sized farms to facilitate the market access
- support measures for *diversification of income-generating activities* within the small farms
- support measures for *vocational education and continuous training of young farmers*.

IV.2. - for off-farm economy

measures to support the development of non-agricultural activities in rural areas

- improve the rural infrastructure (roads, water, sewerage) as support for *SMS implementation and for improving the tourists' access in rural areas*
- tax incentives for *new investment in non-agricultural sectors* of rural economy
- encouraging the return to their native country of Romanians working abroad that can generate a *transfer of best practices in business*
- *re-evaluation of the rural area tourism potential*
- *improving the tourism promotion strategy of rural areas*

Session 2 : Les conditions d'une contribution des zones rurales au développement durable

Gérard Peltre

(Président de l'association Ruralité Environnement Développement RED)

Dans une économie de plus en plus ouverte, face à une urbanisation européenne croissante, les territoires ruraux sont parfois perçus comme des espaces du passé, de plus en plus loin des flux modernes, de plus en plus loin des quartiers d'affaire qui comptent, de plus en plus loin des centres culturelles qui bougent... On peut effectivement se poser la question : ne seraient-ils pas en Europe un héritage encombrant au XXIème siècle ?

L'Europe reconnaît volontiers que la ruralité est un héritage : première politique commune avec l'agriculture, démarche Leader, patrimoines paysagers et culturels (Cf. Salzbourg). Mais en fait-elle un acteur de son avenir ?

Pas vraiment, les dernières orientations politiques qui montrent un désintéressement (illustrations).

Faut-il s'en apitoyer ? Il faut adopter une démarche volontaire et sans doute démontrer combien les territoires ruraux peuvent effectivement contribuer au développement durable de l'UE.

D'abord, repérer leur potentiel : 90 % de l'espace, 56 % de sa population, 55 % de l'emploi, 43 % de la valeur ajoutée

Ensuite, identifier qu'ils sont intrinsèquement porteurs des dynamiques collectives efficaces et inspirantes : mise en valeur des ressources endogènes, culture entrepreneuriale, cohésion entre les générations.

Enfin, que ce sont des espaces d'activités qui apportent des réponses aux demandes sociétales d'aujourd'hui et de demain : production de biens (alimentaire, chimie verte), d'énergies renouvelable (Eau, vent, soleil, déchets organiques) et de services (gestion locale de l'environnement et des ressources naturelles)

Il faut donc les reconnaître comme des pôles de développement et d'innovation, et non pas uniquement comme des espaces naturels et agricoles.

Comment ? Les points clés de la proposition de RED : S'appuyer sur des espaces cohérents porteurs de projet intégré (Pôle rural qui peuvent inclure des petites villes), une gouvernance public-privé (inspirée des GAL Leader), des moyens (mise en cohérence des aides, multi-fonds, forte animation).

Wibke Abeling

(Membre du réseau des petites collectivités rurales pour la neutralité énergétique, RURENER)

RURENER Activities 2012/2013:

- Meetings with the covenant of Mayors office to promote the demand of rural communities with the objective to adapt CoM requirements to their needs
- Participation at several events to promote the network
- Members: 100 communities signed the Charter, building of national clubs inside of 100% RES countries
- Applying for several European projects

RURENER Benefits:

- One of the main benefits of membership is that it allows rural communities to share experience, learn from each other and promote their action through mentoring and twinning activities.
- RURENER network gives rural communities a voice at the European Union level. We actively disseminate the achievements of our members, and through liaison with the Covenant of Mayors Office, participation in the EU's Sustainable Energy Week and participation in the 100% RES Communities project, funded by Intelligent Energy Europe we ensure that the needs of rural communities are heard by policy makers.
- Access to the CoM, RURENER is a supporting organization
- RURENER provides information on its website, by email-news, in the annual meeting, through the national clubs
- RURENER provides a platform for creating new projects, exchanging experiences and expertise, asking questions, meeting people

Municipal energy management

What is Municipal Energy Management? The term municipal energy management (M.E.M.) covers all strategies and actions to achieve a sustainable and efficient use of energy in all municipal fields of activity – that includes organizational issues as well as technical measures in one's own property, or the energy efficient procurement and mobility. M.E.M. is based on the continuous acquisition and analysis of the consumption of heat, electricity and water in the municipal buildings. The objective of the municipal energy management is to reduce energy consumption as possible without extra burdening on the public budget and without sacrificing comfort.

Nadine Massard (Professeur à l'université Jean Monnet de Saint-Etienne)

L'innovation en Europe et dans les zones rurales (voir PPT)

Dans un monde, à la fois « globalisé » et marqué par la décentralisation, l'innovation est un enjeu fort de concurrence entre territoires. L'accent mis en Europe sur l'impératif de compétitivité internationale, sur les effets bénéfiques de la concentration et sur l'urbain, comme source des dynamiques créatives et entrepreneuriales, conduit souvent à réduire cette course à l'innovation à une course entre grandes métropoles urbaines « championnes », ne laissant aux autres espaces que le choix s'accrocher aux activités traditionnelles ou de se raccrocher aux dynamiques urbaines.

Pourtant la perspective ouverte par Europe 2020 vers une croissance intelligente, inclusive et durable ne peut se satisfaire d'une telle vision. Des travaux d'analyse approfondie, de plus en plus nombreux, montrent les potentialités innovantes des territoires ruraux.

Une limite importante freine toutefois les possibilités pour ces territoires de se faire une place visible dans la concurrence par l'innovation et les stratégies de spécialisation intelligence en cours d'élaboration au sein des régions : il s'agit des difficultés des approches statistiques à rendre compte de la diversité des formes d'innovation et des processus dynamiques sur lesquels elles s'appuient. Concevoir les territoires ruraux comme des espaces d'innovation suppose en effet de modifier notre vision de ce qu'est l'innovation et notre manière de la mesurer. C'est sur cet enjeu majeur aujourd'hui pour l'attractivité des territoires ruraux et l'aide à la décision publique dans ce domaine que porte l'essentiel de mon propos.

[Pour plus d'informations, voir la présentation Powerpoint.](#)

Session 3 : Pour rénover la démocratie, les ruraux sont-ils des pionniers ou des réfractaires ?

Jo Spiegel

(Maire de Kingersheim et Président délégué de Mulhouse Alsace agglomération)

Reconstruire la question démocratique à travers les pouvoirs locaux

Porte une analyse sur le sens, des valeurs de la politique. Conviction que nous traversons une crise démocratique profonde qui est au centre des autres crises.

Chance de ré-enchanter la démocratie par les territoires et notamment les territoires de proximité comme le sont les territoires ruraux.

Deux binômes agissent dans notre société de manière contradictoire :

- Le binôme peur/repli : qui fait s'opposer les points de vue, les personnes et les territoires
- Le binôme : confiance/construction. Il y a une communauté de destin entre confiance et démocratie de construction.

Nous sommes au stade d'analphabétisme démocratique, ce n'est pas parce que le suffrage universel existe que nous sommes dans une démocratie, il faut créer une inventivité démocratique qui n'existe pas encore. Les territoires ruraux pourraient être les pionniers de cette démarche.

Pour une organisation des pouvoirs locaux démocratique

La France est la spécialiste des oppositions stériles : ruraux contre les urbains et urbains contre les ruraux. Dans la construction de l'agglomération mulhousienne, nous avons pu expérimenter la construction l'organisation des pouvoirs locaux. Trois éléments importent en la matière :

- **La construction d'un territoire vécu par les habitants** est fondamentale pour organiser les pouvoirs locaux, il faut arrêter de faire la décentralisation par le haut, il faut réfléchir par rapport aux habitants pour comprendre quel territoire leur parle, condition sine qua non pour les impliquer. Le territoire est en effet fondamental pour faire le lien entre le local et le global, entre le général et le particulier, entre les politiques publiques et l'action personnelle. C'est potentiellement le lieu de toute transformation.
- **Efficacité de l'action publique** : l'organisation des pouvoirs doit donner la capacité d'agir aux élus, d'avoir des services à la population, d'avoir une action structurante. L'égalité territoriale fait partie de l'égalité républicaine. J'oppose les communautés paroissiales et XXL.
- **Organiser une démocratie de construction** : dans toute communauté doit s'épanouir le pouvoir d'agir des citoyens et la démocratie de construction, celle qui se fait tous les jours entre deux élections. Cette question de la démocratisation de la décentralisation est centrale et non discutée. Aujourd'hui on constate une hypertrophie de la démocratie partisane, descendante au détriment de la démocratie de construction, citoyenne, implicative. Il faut la réinventer et la construire tous les jours : organiser l'espace qui existe entre les gens. La démocratie doit s'organiser partout : dans un couple, dans une relation entre amis, au sein du village... La démocratie n'est pas au sens du verbe « être » mais « naître » : la démocratie naît à chaque fois qu'on ne saisit pas l'opportunité de la faire exister. Si on ne la saisit pas, on crée une démocratie d'assistés et les assistés ont besoin de boucs émissaires, on crée les conditions du populisme. C'est ainsi qu'on va d'alternance en alternance et que l'on n'est pas en capacité de créer des alternatives.

Lorsque l'on observe notre pays et la montée en puissance du populisme et l'abstentionnisme (un élu avec 10% des votes de ses concitoyens, que signifie la souveraineté populaire ?). Lorsque l'on voit la défiance qui s'exprime et le soupçon généralisé il faut se demander comment faire autrement.

Reconstruire la démocratie avec des valeurs présentes dans les territoires ruraux : proximité et dimension humaine

Il faut conjuguer la démocratie avec 3 choses :

1 – Démocratie et exigence : on peut être exigeante avec les enfants, les ouvriers, les cadres dans les entreprises et ne pas l'être avec les élus. Ce n'est pas de la démocratie mais de la démagogie.

2 – Démocratie et spiritualité au sens large : toutes les idéologies ont échoué par refus de l'humain et du sens (les valeurs, la signification et la direction) « nous sommes ballotés, automatisés, manipulés et l'homme perd peu à peu la notion de son être » Vaclav Havel. Souvent on constate que les questions opérationnelles prennent le dessus et que l'on a tendance à oublier le sens. Or il faut le retrouver.

3 – La démocratie et la transformation : toute démocratie est une démarche de transformation et de fraternité.

La ruralité pourrait en être pionnier car dans la ruralité, nous sommes dans la proximité et dans la culture de la dimension humaine.

Un lieu dédié à la démocratie : la maison de la citoyenneté

Nous avons des lieux pour toute pratique humaine mais aucune pour la démocratie. C'est la maison de la démocratie pour les phases décisives d'élaboration et de délibération. Il faut y relier les ressources démocratiques : habitants, experts partenaires en plus d'élus. Relier trois cultures démocratiques : la culture de l'utopie ou du rêve, la culture de la résistance ou de l'indignation, la culture de la régulation et de la responsabilité. (3 cultures définies par Jean-Baptiste de Foucault)

La maison de la citoyenneté c'est : le lien (relation entre nous), le lieu (enracinement), la loi (tout acte démocratique nous mène vers le haut), c'est un espace de solidarité. 5 exigences pour qu'elle fonctionne : écouter, former et informer, débattre réinventer l'agora grecques, élaborer ensemble pour fertiliser les points de vue, engagement des citoyens.

Conseil participatif : pour chaque projet mis à l'agenda nous créons une dimension participative (associations, citoyens, etc.). Objectif : fertiliser les points de vue pour arriver à des compromis dynamiques, c'est-à-dire pas des consensus mais trouver des compromis à partir de désaccords constructifs.

Condition de réussite pour haute qualité démocratique :

- La base démocratique la plus large possible
- Représentativité des habitants : les retraités ont du temps mais ils ne sont pas toute la démocratie, un tiers des habitants sont tirés au sort
- Retrouver le sens de l'éducation populaire, au début il faut le même sens de compréhension, chaque début de séance est une formation
- Le maire ne peut pas être juge et partie : il faut des ingénieurs du débat public pour faire émerger le cheminement partagé de la décision
- La clarté du débat : contrairement aux réunions publiques où l'on trouve le « maire-magicien » en face de ses administrés, c'est l'inverse de la démocratie exigeante. Il faut préciser le périmètre démocratique, savoir ce qui est faisable ou non. Quand j'applique sur ma commune une décision nationale ce n'est pas à discuter. En revanche lorsque la mairie se lance dans une commande elle propose par ex l'idée de centre intergénérationnel avec place de l'enfant et écologie, ensuite on laisse place au débat pendant 2 ans.

Du « faire pour » au « faire avec » les citoyens : la ruralité pionnière de la haute qualité démocratique

Pour mener à bien ces projets, une valeur est essentielle et elle est dans les territoires ruraux : la lenteur, celle qui permet d'approfondir le sujet. J'en ai assez de voir les ministres de tous bord se déplacer lorsqu'il y a le moindre problème comme s'ils étaient manipulés par un lobby « l'opinion ». La démocratie doit être lente pour gérer la complexité et la durée. Il faut aussi l'interactivité entre représentants et représentés et passer du « pouvoir sur » au « pouvoir de » (démocratie édifiante).

Dans la dimension rurale peut se jouer le nouvel âge de la haute qualité démocratique où l'on ne fait pas pour les gens mais avec eux : or dans la ruralité il y a la proximité et la dimension humaine nécessaire à cela.

« La sauvegarde de notre humaine n'est nulle part ailleurs que dans le cœur humain, la pensée humaine et la responsabilité humaine. »
Vaclav Havel

Dr. Pal Hajas
(Président du GAL LEADER Cserhatalja, Hongrie)

Let me start with a recent quote:

- *„The European Commission is launching a communication campaign aimed at raising awareness of the importance of agriculture in our daily lives – and the role that the Common Agricultural Policy (CAP) plays in supporting it.”*
- *EU Farm Commissioner **Dacian Ciolos** said: "This campaign is an opportunity to highlight how present the fruits of farmers' work are in our everyday life. Behind the food we eat, the clothes we wear, the countryside we enjoy, there is often the hard work of a farmer. Following the political negotiations on CAP reform, we hope to show how this truly European policy will continue playing a major role in the future, not only in providing food, but also in maintaining our natural resources and preserving a vibrant rural life – and that it makes sense to reward farmers for these broader benefits they provide for society."*

Thanks, Mr. Ciolos! Really! I hope you will be able to succeed in your vision!

You asked me to explore the issue of the political opinion and the identity of rural citizens in the 21st century.

- What do we know about rural areas in Central and Eastern European EU Member States after 9 and 6 years of EU accession?
 - Rural citizens deserves due respect, since they keep rural landscapes and small villages alive, they produce food for home and local market, they deliver and maintain public goods for their urban partners. Rural citizens still have good memories about nature, landscape, traditional knowledge about lifestyle and hard working approach.
- Under what kind of crisis rural citizens suffered in the past 10-20-30 years?
 - Late 1980-s: rapid downturn of viability and subsequent collapse of the socialist economy. Agricultural Cooperatives and state farms accumulated huge debts and the primary stage of so-called „pre-privatisation” shifted large property shares to the hands of former „green-barons”, leaving behind average agri-coop and rural workers without worth and jobs.
 - Next shockwaves came after the collapse of the socialist regime and rapid introduction of land redistribution by the new conservative government, using various compensation vouchers in land and property auctions. During an almost 10 years process, rural people were living in poverty decided to sell part or all of their land vouchers for 10-20% of its face values to speculating buyers. Hence, huge amount of land properties slipped to the hand of urban settlers.
 - Between 1990 and 2000, majority of agro-processing capacities of the country were sold to western investors (vegetable oil, grain and milling, sugar, meat processing, canning etc.). None of governments and rural population realized at that time that “privatisation” meant not more than buying market, hence, most of these processing facilities were closed down after 5-6 years, and a considerable rural labor force lost their jobs.
 - Between 2002-2010 a neoliberal policy considered that rural settlements and rural lifestyle are outdated form of living, hence socio-economic decisions disadvantaged rural population.
- Are there still rural citizens in Central and Eastern Europe?
 - Yes, there are – although another generation change is taking place. Village youths should carefully listen to their senior citizens and be ready to take their place. However, the new village family life is much different now: primary education is shifted to nearby small towns, health and administrative services are also migrated to micro-regional centers. Meanwhile ITC services are coming closer to them.
- Do we need rural citizens? Other than every 4 years parliamentary elections?
 - Yes, we do. While urban societies are important like a trunk of a tree, but Rural societies are the green, assimilating leaves of a nation.
- Are we familiar with the mindset of our rural citizens – what were there life exposures during the past 20-40 and 60 years?

- In fact, social studies attempted to make rural people's life and situation understandable. However, real mid- and long-term solutions never been developed.

The "state of mind" of rural populations in several different CEE countries (Hungary, Romania, Slovakia, Bulgaria) help understand the potential common features of these populations in the EU

Did rural Hungarians attended deep (political, administrative, economic or social) changes in the last decades?

- Well, we have to go back to at least 3 decades in order to understand what and why our rural population think about?
- Let's briefly see the collapse of the so-called socialist monuments in rural areas: aggravation of cooperatives and state farms, rapid deterioration of economic situation in 1988-89.
- Outburst of political change like a tsunami in Hungary, Romania, East Germany, falling apart of the Soviet Union. These dramatic political changes recieved an ovation.
- The following political and economic period of a decade was, however, far from ovation: various compensation schemes were put in place: land redistribution, compensation after political persecution,
- Incumbents in their age of 50-60 – shown little or no interest to start up their small enterprises and family farms, hence, compensation vouchers ended up with dramatic discounts (10-20% of face value) in the hand of speculators, mainly urban neo-colonialists.
- There was a complete gap of national investor force, due to 45 years socialist regime,
- The entire agroindustry infrastructure (grain, meat, vegetable oil, sugar etc.) as well as major energy supply services (electric power, gas, water, air, rail and road transportation) ended up in the wild privatisation by exclusively western market-colonisation.

14 years later:

- On 1 May 2004 EU accession was received again with ovation. But: A serious confrontation of ovation and realities arrived in a short of 1-2 years: farmers and land owners received as little as 50% of normative payments compared to their western colleagues. They had to wait 9 years to arrive to the same level.
- An overwhelming and surprising experience gained by rural population when plaza and hypermarket construction waves swept away village shops bot in small towns and rural settlements.

Do they feel marginalized from the urban population?

- Recent trends indicate that aging urban population is in handicap in receiving adequate health services. Due to cost-saving rationalisation of national health services, hospitals have been concentrated in district capital cities, extending transportation distances to double-triple in emergency cases.

What are the demographic features of rural population (old/young)?

- There is an accelerated transition in age groups in rural areas. Migration vacuum swallows young generation from villages and rural areas to big cities, the capital city and even to attractive foreign locations. Nearly 2 million Hungarians left the rural space during tha past 10 years, and almost one million of rural-urban youth left the country to UK, Ireland, Austria, Germany, Canada and even Australia.

Are their interests or worries expressed by political parties or translated in the polls?

- There are some recent „political discoveries” led to newly created employment promotional actions, creating new career programs in science and junior entrepreneurship.

Do they feel involved/included in the future of the country?

- Partially they do. However, national policies must care more and better of rural society. Support their local economy, ease of their administrative burden, support rural education, health care, transport and facilitate and organic net of rural-urban relationship and make it a real partnership.

Considering your experience that would be interesting to widen - if possible - the focus to other European Central Eastern countries, in the last part of your speech.

- Of course the agricultural economic transitions were very different in the 10 countries, considering the historical background of rural areas is very different. However the economic transition after 1989 and then the membership to the EU are two common facts they went through. That would be interesting to identify the potential "common consequences/phenomenon" that happened in rural areas of those countries and the EU should take into account.
- Are we serious about the strategic planning of 2014-2020? Series of road show events organized across the country: at least 2-3 thousand people or less attended the widely commercialized road shows and rural meeting. Well, it amounts 0,1% or less than the rural population...
- LEADER+ and the present LEADER cycle made tremendous attempts to animate, activate rural population. Through various small projects rural SMEs were strengthened, mainly in the tourism and the local agro-processing sector.
- Now, with the multi-fund and CLLD framework ahead, the common task is to attract youth in villages, showing their living opportunity in a small community. We have to support them in setting-up local SMEs, create better livelihood and facilitate easier access to culture and education for their children.
- We have to make all efforts possible to slow down depopulation of small villages. Major emphasis are needed to improve basic infrastructure: road, rail, ITC
- The roles and responsibilities of small towns are extremely important: with daily interactions between rural and urban stakeholders

Kirsten Birke Lund

(Vice-Présidente du réseau européen de développement rural ELARD)

I will do what I can to present to the participants of the session - both the Danish/Nordic situation and the potential value of the LEADER-method.

Regarding the issues of particular interest I do think that Denmark (and partly the rest of the Scandinavian countries) has an old tradition for being actively involved in democracy. The tradition becomes weak though when the distance between the citizens and the politicians / administration becomes too large.

The latest reform (2006) where the 271 Danish municipalities were combined in 98 led to an increase in this distance. My impression is though, that citizens in villages and rural areas do participate more actively. This might be because of the general crisis. Hence they are aware, that if they need anything done, they need to be active. Rural development is by no means automatic. The rural problems are complex (demography, transport, schools, internet etc.) and no political parties express any common solution for the rural areas.

Citizens in the rural areas do not feel their problems and challenges are considered – focus is on economic centered in and around the capital and bigger cities. As a citizen in the rural area myself, I observe an interest, a capacity and a resource to reclaim some of the responsibility. LEADER is now an accepted method to enable the citizens to see and use the capacity and resources within their area and within themselves. I will be able to give examples of the difficulties and success.

I have participated in a development-project in Mozambique also based on the LEADER-method, and I could mention the success of this as well - with examples.